



- EXPOSITION • TABLE RONDE • CONFÉRENCE •
- COLLOQUE • SPECTACLES • CÉRÉMONIE •

Histoire et mémoire(s)

VICHY
PATRIMOINE MONDIAL



Le Programme 2025

Histoire et mémoire(s)





Frédéric AGUILERA

Maire de Vichy,
Président
de Vichy Communauté,
Vice-président
du Conseil régional
Auvergne-Rhône-Alpes

« *Histoire et Mémoire(s)* », c'est une semaine d'événements organisée dans le cadre de la politique mémorielle de la Ville de Vichy qui souhaite renforcer ses actions pour la mémoire des génocides et pour la prévention des crimes contre l'humanité afin de rappeler les valeurs humanistes et les principes juridiques qui fondent notre démocratie.

L'année 2025 commémorera les 110 ans du génocide arménien et sera également marquée par les 80 ans de la Libération d'Auschwitz et du procès Pétain. « *Et Après ?* » sera donc la thématique de cette nouvelle édition et portera sur les questions de reconnaissance et de reconstruction.

Depuis 2022, la programmation de cet événement a bénéficié de l'expertise d'historiens, tels que Beate et Serge Klarsfeld, que je tiens à remercier chaleureusement et dont le travail et les recherches ont contribué à enrichir notre histoire commune mais aussi celle de notre ville à travers l'organisation de colloques. Le partenariat que nous avons développé ces dernières années avec le Mémorial de la Shoah, le Comité français pour Yad Vashem et la Fondation de la Résistance a également permis de proposer des supports de qualité aux plus jeunes générations. Ainsi, en janvier 2024, près de 1000 élèves de notre territoire ont pu enrichir leurs savoirs afin d'être, à leur tour, des passeurs de mémoire.

Pour cette année 2025, je remercie Alexandre Doulut, présent depuis la première édition, qui a construit le colloque du jeudi 30 janvier, qu'il va présider entourés d'historiens et chercheurs de renom.

Parce que nous n'avons pas la mémoire sélective, et parce que nous avons besoin d'être lucides sur notre passé, sur tout notre passé, la Ville de Vichy mène, depuis plusieurs années le combat du travail de mémoire, du devoir de transmission. « *Et Après ?* », est donc une thématique qui résonne particulièrement pour notre Ville avec, cette année, un hommage au Discours de Jacques Chirac prononcé au Vel d'Hiv le 16 juillet 1995, il y a 30 ans. En présence de Frédéric Salat-Baroux, secrétaire général de l'Élysée sous la présidence de Jacques Chirac, de Marc Olivier Baruch, historien et d'Hubert Strouk, responsable du service pédagogique du Mémorial de la Shoah, nous analyserons l'héritage fondateur de ce discours concernant la reconnaissance de la responsabilité de l'État Français dans la construction de nos politiques mémorielles.

Mais, qu'est-ce que commémorer aujourd'hui ? Force est de constater que les messages ne passent plus, pourtant c'est notre Histoire qu'il faut transmettre pour ne pas commettre les mêmes erreurs. Les commémorations qui jalonnent notre calendrier doivent permettre d'exprimer notre profonde reconnaissance envers les générations précédentes et contribuent à forger une identité collective, robuste, fondée sur le respect des valeurs républicaines.

Vichy veille à ce que notre patrie reste ce pays de liberté, d'égalité et de fraternité, cette terre des droits de l'Homme et des Lumières. Nous en avons le devoir impérieux, peut-être plus que jamais.

Nous sommes tous les héritiers d'une grande Histoire. Regardons-la. Transmettons-la.

« Les génocides du



Liquidation du ghetto de Varsovie. Le 19 avril 1943, la décision allemande de liquider le reste du ghetto de Varsovie déclenche l'insurrection (19 avril-8 mai 1943). Varsovie, Pologne, 1943.

© Coll. Mémorial de la Shoah



Déportés du camp de Abuharar, situé sur la Ligne de l'Euphrate.
© Armin Wegner. Coll. des PP Mékhitaristes de Venise.



La Pologne conquise est envisagée comme une zone de recolonisation qui doit être purifiée des Juifs, des politiques et des Tsiganes. Cette image, prise par un SS, montre le parcage de Tsiganes dans le camp de travail de Belzec. Ce camp sera transformé en centre de mise à mort dans le cadre de l'Aktion Reinhard. Pologne, circa 1941-1942.

© Coll. Mémorial de la Shoah

INAUGURATION : Mardi 28 janvier

17h30 - Accueil et inauguration

18h - **TABLE RONDE** avec **Joël KOTEK**, politologue et historien, co-commissaire de l'exposition et **Anny ROMAND**, actrice et auteure de « *Ma grand'mère d'Arménie.* »

*Rencontre - dédicace avec les historiens
en partenariat avec les libraires de Vichy à l'issue de la séquence.*

XX^e siècle »

réalisée par le Mémorial de la Shoah



Carte d'identité portant la mention Tutsi (n° 17480).
En 1932, les Belges instaurent l'usage de la carte d'identité qui divisera le peuple rwandais en trois catégories ethniques, Hutu, Tutsi et Twa, désormais hétérogènes. En 1994, les cartes d'identité désigneront les Tutsi aux tueurs.

© Coll. Kigali Memorial Center, Rwanda.

Le génocide est une infraction spécifique du droit pénal international et un concept bien individualisé. La spécificité de cette infraction, comme la précision de ce concept, sont soulignés par une approche comparée de trois meurtres de masse perpétrés au XX^e siècle, prouvés au-delà d'un doute raisonnable être des génocides. Ce sont, dans un ordre chronologique :

EXPOSITION
Du 28 janvier
au 21 février
Médiathèque de Vichy

la destruction des Arméniens de l'Empire ottoman, des Juifs d'Europe, des Tutsi rwandais. Ces génocides sont comparables. L'analyse des similitudes et des différences qu'ils présentent permet de mieux saisir les mécanismes de chacun.

Pendant près de cinquante ans, le crime de génocide est considéré comme une forme aggravée de crime contre l'humanité. C'est seulement en 1993 et 1994, qu'il s'en distingue dans les statuts des tribunaux pénaux internationaux ad hoc (ex-Yougoslavie et Rwanda), puis dans celui de la Cour pénale internationale adoptée à Rome le 17 juillet 1998. Ces statuts distinguent trois infractions : génocide ; crimes contre l'humanité ; crimes de guerre. Afin de restituer la spécificité de cette incrimination et son caractère de crime absolu, nombre d'historiens s'accordent pour en donner une définition qui reprend les éléments constitutifs du concept : « destruction intentionnelle d'une part substantielle d'un groupe humain, comme tel ».

30 ANS DU DISCOURS DE JAC, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, LE 16 JUILLET 1995, AU VEL

16 juillet 1995, pour la première fois, un Président de la République, Jacques Chirac, reconnaît la responsabilité de la France dans la déportation et l'extermination des Juifs pendant la Seconde guerre mondiale. Un discours historique, un héritage fondateur dans nos politiques mémorielles : « *Reconnaître les fautes du passé, ne rien occulter des heures sombres de notre Histoire, c'est défendre une idée de l'Homme, de sa liberté et de sa dignité. (...) Oui, la folie criminelle de l'occupant a été, chacun le sait, secondée par des Français, secondée par l'État français* ».



Discours de Jacques Chirac, Président de la République le 16 juillet 1995. © DR



Inauguration du Pont Jacques Chirac le 26 avril 2023 en présence de Claude Chirac et de Frédéric SALAT-BAROUX.

© Lydie Alliot

QUES CHIRAC, D'HIV

**Mercredi 29 janvier
au Palais des Congrès**

18h30 - Table ronde avec **Frédéric SALAT-BAROUX**, Secrétaire général de l'Élysée sous la présidence de Jacques Chirac ; **Marc Olivier BARUCH** historien ; **Hubert STROUK** responsable du service pédagogique du Mémorial de la Shoah et **Frédéric AGUILERA**, Maire de Vichy.



© COADIC GUIREC / BESTIMAGE

**Frédéric
SALAT-BAROUX**

Secrétaire général
de l'Élysée sous
Jacques Chirac

Haut fonctionnaire français, il entre en 1991 au Conseil d'État. Conseiller technique au cabinet d'Alain Juppé à Matignon de 1995 à 1997, en charge de la santé et de la sécurité sociale, il participe ensuite aux travaux de son association France moderne.

En septembre 2000, il rejoint le cabinet de Jacques Chirac comme conseiller social et sera, le 2 juin 2005 jusqu'à la fin du mandat de Jacques Chirac, secrétaire général de la Présidence de la République à l'Élysée.

Le 18 avril 2007, il est nommé conseiller d'État en service ordinaire, quelques semaines avant de quitter ses fonctions à la présidence de la République.

Le 7 novembre 2007, il prête serment et devient avocat associé de la direction parisienne du cabinet d'affaires Weil, Gotshal & Manges.

Bibliographie : *De Gaulle-Pétain*, Taillandier 2010 ; *De Gaulle-Pétain, le destin, la blessure, la leçon*, Taillandier 2013 ; *De Gaulle-Pétain, l'affrontement des deux France*, Taillandier 2023 ; *Blum le magnifique*, Éditions de l'Observatoire, 2021.

Histoire et mémoire(s)



© DR

Marc Olivier BARUCH
Historien

Ancien élève de l'École polytechnique (X1975) et de l'ENA (promotion « Droits de l'Homme », 1981), docteur en histoire de l'IEP de Paris, Marc Olivier Baruch, né en 1957, est haut fonctionnaire et historien. Il est spécialiste d'histoire de l'État et de la fonction publique au vingtième siècle.

Auteur en 1996 d'une thèse sur l'administration française sous l'Occupation, publiée l'année suivante par les éditions Fayard (*Servir l'État français ; l'administration en France de 1940 à 1944*), il a été à ce titre entendu comme témoin, à l'automne 1997, lors du procès de Maurice Papon devant la cour d'assises de la Gironde. Élu en 2003 directeur d'études à l'EHESS (chaire d'histoire politique de l'administration), il en a été vice-président de 2007 à 2009.

Au sein de l'appareil d'État, il a servi au ministère de l'enseignement supérieur, au ministère de la culture (direction du livre et de la lecture, service du personnel, direction du patrimoine), et entre 1988 et 1990 comme conseiller technique du secrétaire d'État auprès du Premier ministre. De 2017 à 2022, il a mis en place puis exercé les fonctions de secrétaire général du collège de déontologie du ministère de la culture.



© DR

Hubert STROUK
Responsable
du service pédagogique
du Mémorial de la Shoah

Professeur agrégé et formateur, Hubert Strouk est actuellement responsable du service pédagogique au Mémorial de la Shoah. Il s'intéresse tout particulièrement aux questions posées aujourd'hui par la transmission de la Shoah, l'antisémitisme et le racisme dans la société et à l'école. Il dispense des formations en France et à l'étranger. Il a également participé à des ouvrages, expositions et catalogues d'expositions sur l'histoire du sport interrogeant les pratiques sportives à l'aune de l'évolution des discriminations dans les sociétés. Il prépare actuellement un ouvrage sur la construction, les enjeux mémoriels et politiques du discours du Vel d'Hiv de Jacques Chirac le 16 juillet 1995.

CONFÉRENCE ET COLLOQUE

**Mercredi 29 janvier
à la Médiathèque de Vichy**

15h - Conférence d'Alexandre DOULUT à l'occasion de la publication de son ouvrage : « *La déportation des Juifs de France : changement d'échelle* » (CNRS éditions)

**Jeudi 30 janvier
au Palais des Congrès**

Colloque présidé et modéré par Alexandre DOULUT, Historien.

10h - Le retour des déportés juifs rescapés des camps d'extermination avec les interventions des historiennes :

- **Laure FOURTAGE** : « L'accueil et la réinsertion des déportés »
- **Isabelle BACKOUCHE** et **Sarah GENSBURGER** : « Le difficile retour des Juifs de Paris dans leur logement. »
- **Katy HAZAN** : « La prise en charge des orphelins de la Shoah.

14h - Présentation de la collection « Témoignages de la Shoah » par Philippe WEYL, responsable de la collection et Isabelle DUBOIS chargée de communication à la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah.**

14h30 - Table ronde « Les procès de 1945 »

- **Marc Olivier BARUCH**, directeur d'études émérite de l'EHESS, est spécialiste d'histoire de l'État dans l'Europe du vingtième siècle. Il a notamment réalisé de nombreux travaux sur l'administration du régime de Pétain.
- **Pascale FROMENT**, journaliste et historienne. En 1994, elle publie « *René Bousquet* » aux éditions Stock.
- **Katy HAZAN**, historienne.

*Rencontre - dédicace avec les historiens
en partenariat avec les libraires de Vichy à l'issue du colloque.*

Histoire et mémoire(s)

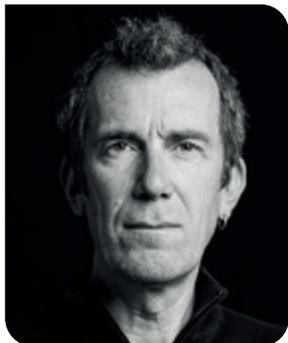


© DR

Isabelle BACKOUCHE

Historienne

Directrice d'études à l'EHESS, Isabelle Backouche est historienne et ses recherches portent sur le changement urbain en articulant transformations sociales et matérielles de la ville. Ses enquêtes principales portent sur Paris, depuis la Seine jusqu'au Marais (*Paris transformé. Le Marais 1900-1980 : de l'îlot insalubre au secteur sauvegardé, Créaphis, 2016 [rééd. 2019]*). Elle a codirigé un dossier intitulé *Persécution des juifs et espace urbain, Paris 1940-46 (Histoire Urbaine, n° 62, déc. 2021)*. Elle est co-auteur, avec Sarah Gensburger et Éric le Bourhis, du livre *Appartements témoins. La spoliation des locataires juifs à Paris, 1940-1946*, éditions la Découverte, qui sortira le 20 février 2025. Elle publiera à la fin de l'année 2025, une histoire de Paris chez Tallandier.



© DR

Alexandre DOULUT

Historien

Alexandre DOULUT participe à la semaine mémorielle depuis la 1^{ère} édition en 2022. Docteur en histoire, Alexandre Doulut est spécialiste de la Shoah en France. Son prochain ouvrage, *La déportation des Juifs de France : changement d'échelle* (CNRS éditions), sort en janvier 2025.

Pour cette édition 2025, Alexandre DOULUT préside le colloque 2025 de « Histoire et Mémoire(s) » à Vichy. En 2022, à l'occasion du 80^e anniversaire de la Rafle en zone libre, il avait présenté *Le déroulement de l'opération dans la région préfectorale de Toulouse*. En 2023, il avait présenté ses recherches sur *La rafle de février 1943 et les convois 50 et 51*. En 2024, son intervention portait sur « *Le sort des Juifs en 1944.* »



© DR

Laure FOURTAGE

Historienne

Laure Fourtage est responsable du service Archives et Histoire d'ORT France. Docteure en histoire, elle a soutenu en 2019 une thèse intitulée : *Et après ? Une histoire du secours et de l'aide à la réinsertion des rescapés juifs des camps nazis* (France, 1943-1948) (<https://theses.hal.science/tel-02508526>). Parmi ses récents travaux : l'exposition présentée au Musée d'art et d'histoire du judaïsme à Paris en 2021 sous le titre *De l'atelier au musée : l'ORT et la transmission de la culture juive*, qui a été transformée en exposition virtuelle (<https://visitevirtuelle.mahj.org/de-l-atelier-au-musee-l-ort-et-la-transmission-de-la-culture-juive/>). Elle a également écrit et réalisé en 2023 un documentaire qui s'intitule *L'avenir est entre nos mains. ORT France de 1921 à 1970*. (<https://www.youtube.com/watch?v=Y74BW0nkwoU>)

Les intervenants

(par ordre alphabétique)



© DR

Pascale FROMENT
Journaliste et écrivaine

Journaliste et écrivaine, elle publie *Je te tue : Histoire de Roberto Succo, assassin sans raison* (Gallimard, 1991, Folio, 2001) et *la biographie René Bousquet* (Fayard, 2001), ouvrage de référence sur l'un des principaux artisans de la collaboration d'État sous Pétain. Cette biographie retrace, à travers archives et témoignages inédits, l'itinéraire d'un radical-socialiste qui fut ordonnateur des grandes rafles de l'été 1942 et de la « livraison » aux nazis des Juifs étrangers de la zone sud dite « libre ». Elle montre comment, entre son pseudo-acquittement de 1949 et son inculpation pour crimes contre l'humanité de 1991, « la République réintégra ce notable dans tous ses droits. Il refit une carrière dans la banque, entouré d'amis compatissants » avant d'être assassiné par Christian Didier en 1993. C'est à l'occasion de la préparation de ce livre et de la couverture du procès Papon pour le *Nouvel Observateur* que Pascale Froment entame alors une longue traversée de cette période historique. Elle découvre le « *Journal* » (couvrant notamment les années 1939-1945) de Maurice Garçon (1889-1967) qui fut l'un des plus grands avocats de son temps et l'édite pour les Belles Lettres avec Pascal Fouché, spécialiste de l'histoire de l'édition française.



© DR

Sarah GENSBURGER
Historienne

Sarah Gensburger est directrice de recherche au CNRS, au Centre de Sociologie des Organisations à Sciences Po Paris. En sociologue, elle est spécialiste des rapports entre mémoire, société et politique. En 2023, elle a notamment publié « *Qui pose les questions mémorielles ?* » (CNRS Editions) ; Jenny Wüstenberg (dir.) « *Dé-commémoration. Quand le monde déboulonne et change les noms de rues* » (Fayard) et avec Sandrine Lefranc (dir.), « *La mémoire en question(s)* » (PUF). En histoire, elle travaille depuis de nombreuses années sur la question des spoliations à Paris, thème sur lequel elle a notamment publié, en 2010, « *Images d'un pillage. Album de la spoliation des juifs à Paris (1940-1944)* » (Textuel) et, en 2025, avec Isabelle Backouche et Eric Le Bourhis, « *Appartements témoins. La spoliation des locataires juifs à Paris (1940-1946)*, » La Découverte.

Histoire et mémoire(s)



© DR

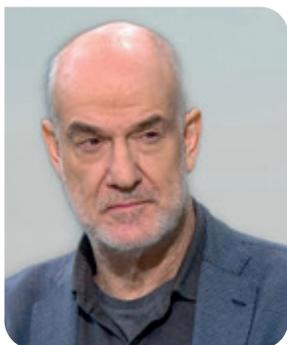
Katy HAZAN

Historienne

Katy Hazan participe à la semaine mémorielle depuis l'édition 2023. Elle est historienne à l'OSE l'œuvre de secours aux enfants, dont elle dirige le secteur Archives et Histoire. Agrégée d'histoire en 1973, elle soutient, en 1999 sous la direction du professeur André Kaspi, un doctorat en histoire contemporaine sur la prise en charge des orphelins de la Shoah après la guerre. Elle a écrit de nombreux ouvrages sur la question dont : « *Les orphelins de la Shoah, les maisons de l'espoir 1944-1960*, » « *Les belles lettres*, » 2000, rééd. 2003 ; « *Le sauvetage des enfants juifs pendant l'Occupation dans les maisons de l'OSE*, » édit. Somogy, 2008 ; « *Les enfants de l'après-guerre dans les maisons de l'OSE*, » édit Somogy, 2011 ; « *Rire le jour, pleurer la nuit, les enfants juifs cachés dans la Creuse*, » Calman-Lévy 2014 ; « *Histoires secrètes, Les enfants juifs et l'assistance publique* » (avec Marion Fedlman), In Press, 2017 ; Abi Gezunt, « *À votre santé, mémoires d'un enfant juif polonais*, » Le Manuscrit, 2022 (livre de mémoire de Léon Lewkowicz).

Dans le cadre de la collection Témoignages de la Fondation de la mémoire de la Shoah, elle anime une sous collection concernant les mémoires des dirigeants de l'OSE.

Enfin, elle a été conseillère historique pour plusieurs documentaires : celui de Michel Kaptur sur le sauvetage des enfants juifs par l'OSE, celui sur les enfants de l'hôpital Rothschild, et celui de Théo Ivanez sur la Babel des enfants perdus (camps de DP).



© DR

Joël KOTEK

Historien et politologue

Docteur en Sciences Politiques de l'Institut d'Études Politiques de Paris, Joël Kotek est professeur (émérite) des Universités mais continue d'assurer un cours sur les génocides à l'Université Libre de Bruxelles. Il a été, en outre, enseignant à Sciences Po Paris de 2002 à 2021. Directeur de publication du mensuel Regards, l'organe du Centre communautaire Laïc Juif, Joël Kotek est aussi le président du tout jeune Institut Jonathas, un centre d'études et d'action dédié à la lutte contre l'antisémitisme. Il est membre de divers conseils scientifiques et d'administration parmi lesquels celui du musée de la Shoah de Malines, du musée de l'Histoire des Juifs de Pologne de Varsovie, de la LICRA Belgique, etc. Il est l'auteur d'un tout récent documentaire réalisé dans le cadre du trentième anniversaire du génocide des Tutsi diffusé le 7 avril dernier sur France5 et d'une centaine d'ouvrages et d'articles scientifiques portant notamment sur l'antisémitisme et la criminalité de masse.

Les intervenants

(par ordre alphabétique)



© Xavier Lambourg

Anny ROMAND

Actrice et auteure

Actrice pour Jean-Luc Godard, Manoel de Oliveira, Christine Pascal, Jean-Jacques Beineix, Anne-Marie Mièville, ..., Anny Romand a tourné dans de nombreux films et séries pour la télévision. Au théâtre, elle a joué des pièces de Molière, Gombrowicz, Claude Roy, Marguerite Duras, Akutagawa, Euripide, Albert Camus..., et a traduit le théâtre d'Alan Ball (auteur de *American beauty*, Sam Mendès, Oscar du meilleur scénario original en 2000) : *5 filles couleur pêche* ; *5 pièces en un acte* ; *Tout ce que je serai* aux éditions Actes sud.

En 2006, elle crée Une Saison de Nobel, une manifestation littéraire qu'elle a initiée avec le soutien de l'Ambassade de Suède et l'Institut suédois afin de mieux faire connaître auprès d'un large public les œuvres d'auteurs ayant reçu le Prix Nobel de littérature.

Auteure, elle a publié « *Ma grand'mère d'Arménie - Une histoire* » aux Editions Belloni 2021 et « *Abandonnée (Le Silence avant l'effroi)* » chez Serge Safran éditeur 2020.

FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA SHOAH



© DR

Isabelle Dubois



Diplômée de Sciences Po Paris et titulaire d'un DEA de Lettres moderne à Paris IV-Sorbonne, Isabelle Dubois a consacré une grande partie de sa carrière à l'édition (Albin Michel, Hachette...) et a également exercé différents postes dans la communication. Depuis 3 ans, elle est chargée de la communication à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.



© DR

Philippe WEYL

Historien et archéologue de formation, diplômé en études supérieures d'édition, Philippe Weyl a développé ses compétences éditoriales chez plusieurs éditeurs parisiens (livres d'art, encyclopédies...) Depuis 2004, il est responsable la Collection « *Témoignages de la Shoah* » de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, publiée en partenariat avec les Éditions Le Manuscrit.

SPECTACLES



Vendredi 31 janvier

Séance scolaire après-midi et
20h séance publique.

*Les séances seront suivies d'un
bord de plateau avec Hélène
Mouchard-Zay, fille de Jean
Zay, fondatrice du CERCIL
Musée-mémorial des enfants
du Vel d'Hiv à Orléans.*

**Théâtre : « Jean Zay,
l'homme complet »**
Vendredi 31 janvier
Centre Culturel de Vichy

Ce seul en scène retrace la vie et l'œuvre de Jean Zay, avocat et homme politique né en 1904, assassiné dans l'Allier par des miliciens en 1944. Figure emblématique du front populaire, ministre visionnaire et bâtisseur de l'école publique, Jean Zay fut également résistant, écrivain et intellectuel d'une immense culture. Après quatre ans d'emprisonnement à Marseille puis à Riom, il est abattu par des miliciens le 20 juin 1944 près de la carrière des Malavaux, connue sous le nom de « Puits du diable ». Son récit de captivité, éclairant sur son époque, est un texte d'une grande valeur historique et humaniste. Ce spectacle, à la fois épuré et profondément évocateur, repose sur l'interprétation intense et juste de Xavier Béja, soutenue par une mise en scène mêlant son, lumière, musique et vidéo, offrant une œuvre captivante et bouleversante.



Dimanche 2 février, 15h

« Pour toi Aznavour », spectacle danse de la Compagnie Yeraz.

Le projet Aznavour est né en 2009 de la rencontre entre la chorégraphe Christina Galstian et Charles Aznavour sur le tournage du film L'Armée du Crime. Il réunit une quarantaine d'artistes qui, à travers la musique d'Aznavour et les chorégraphies de Christina Galstian et ses enfants, Chouchane et Vartan Agoudjian, retracent l'histoire arménienne et ses liens avec la France.

Les scènes, empreintes de puissance et d'émotion, explorent les racines arméniennes, l'exil tragique et la beauté de la jeunesse. Les chansons d'Aznavour accompagnent un voyage mémoriel poignant, évoquant le tremblement de terre de 1988, les disparus et les derniers mots de Missak Manouchian à son épouse.

Cette œuvre chorégraphique est une poésie visuelle, entre mémoire, espoir et musique, où chaque danse et mélodie est un hommage à l'amour et à la résilience.

Danse : **« Pour toi Aznavour »** **Dimanche 2 février** *Opéra de Vichy*



Histoire et mémoire(s)

VICHY
PATRIMOINE MONDIAL



Association
Cultuelle Israélite
de Vichy
et ses Environs

CÉRÉMONIE

Dimanche 26 janvier à 11h30 à la Stèle rue du Parc

**Cérémonie - Journée nationale commémorative de l'Holocauste
et du 80^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz.**